**Université 20 Août 1955 Skikda**

**Le séminaire national « L’assurance qualité dans l’enseignement supérieur face aux nouvelles orientations du secteur en Algérie »**

*Article sous le nom de :*

**La mobilité des étudiants via Erasmuscomme moyen d’assurance de la qualité de l’enseignement supérieur**

*Par :*

Dr.Lezghed Ouassim / [*Lezghed.research@gmail.com*](mailto:Lezghed.research@gmail.com)

Dr. Terfas Djamel Eddine / [*D.terfas@univ-skikda.dz*](mailto:D.terfas@univ-skikda.dz)

Résumé

Afin d’assurer la qualité, plusieurs mécanismes, approches ou programmes peuvent être déployésselon le domaine investi. Au niveau de l’enseignement supérieure, la mobilité internationale sort du lot comme un potentiel dispositifpermettant d’impacter la qualité. Dans ce contexte, le programme Erasmus est un cas d’étude de choix permettantd’illustrer comment la mobilité des étudiantsimpacte-t-elle l’assurance qualité de l’enseignementsupérieure des participants.Au niveau individuel, la mobilité permet de renforcer le parcours personnel et professionnel des étudiantsce qui impactedirectement la pertinence de leur éducation supérieure. Au niveau institutionnel, la mobilité permet de faciliter l’harmonisation des programmes et incite à une amélioration continue du parcours pédagogique.Le double impact de la mobilité des étudiants démontre qu'elle est un levier permettant d'enrichir et d’affiner les procédures d'assurance qualité au sein de l'enseignement supérieur.

Mots clés : Enseignement Supérieur ;Assurance qualité ;Erasmus ; Mobilité des étudiants.

Abstract

To ensure quality, various mechanisms, approaches, or programs can be deployed according to the chosen field. In higher education sector, international mobility stands out as a mechanism that potentiallyimpacts quality. In this context, the Erasmus program is an excellent case study to illustrate how students' mobility impacts the quality of higher education. At an individual level, mobility allows to strengthen the personal and professional path of students, which directly impacts the relevance of their higher education. At the institutional level, mobility facilitates the harmonization of programs and encourages a continuous improvement of the learning path.This double impact of student mobility shows that it is a leverage for enriching and refining quality assurance procedures within higher education.

Keywords:Higher education; Quality insurance; Erasmus; Students’ mobility.

1. **Introduction**

Au cours des dernières décennies, l'enseignement supérieur a connu une transformation radicale. Autrefois réservé à une certaine population dite d’élite et ancré dans des traditions et valeurs nationales, il est devenu de plus en plus ouvert à la masse et plus globalisé (Altbach, 2004). Cette démocratisation accompagnée d’une internationalisation a engendré de nouveaux défis, notamment en matière de la qualité des formations proposées. Les parties prenantes qui soient étudiants, leurs parents, employeurs et gouvernements exigent une sorte de garantie que les diplômes délivrés représentent bel et bien un niveau de savoirs et compétences adéquat et reconnu. Ainsi, l'assurance qualité est devenue un enjeu central pour les universités qui cherchent à légitimer leur rôle et à conserver leur compétitivité sur la scène mondiale (Harvey & Green, 1993).

Traditionnellement, les mécanismes d'assurance qualité sont concentrés sur les processus internes et externes, tels que : des évaluations par les pairs, des accréditations institutionnelles et des cadres de référence nationaux. Cette approche, bien que fondamentale, elle est dans certains cas perçu comme rigide et insuffisamment adaptée à la rapidité et fluidité des évolutions du monde contemporain. En effet, cette approche mesure souvent la qualité a posteriori, en se basant sur des indicateurs de performance, sans forcément capturer la dynamique de l'apprentissage ou la plus-value de l'expérience éducative.

Afin de faire face à ces défis, de nouvelles approches cherchant à intégrer la qualité au cœur de l'expérience des étudiants ont émergé où la mobilité d’études s'inscrit pleinement dans cette perspective. Hormis d'être un simple ajout au cursus, elles visentà exposer les étudiants à de nouveaux environnements académiques, sociaux et culturels, et stimule l'acquisition de compétences interculturelles, d’autonomie et d'adaptabilité (King & Ruiz-Gelices, 2003).

Cette vision plus élargie de la mobilité qui dépasse le simple enrichissement personnel pour les étudiants, nous incite à discuter du rôle qu’elle peut avoir dans le processus d'assurance qualité des institutions elles-mêmes, et nous invite aussi, à questionner la contribution de la mobilité des étudiants dans l’assurance de la qualité de l’enseignement supérieur.

Afin d’apporter une réponse à notre questionnement notre travail est organisé comme suit : Dans un premier temps, nous allons présenter quelques fondements théoriques sur l’assurance qualité au sein de l’enseignement supérieur. Par la suite, nous allons nous focaliser sur le programme Erasmus avec une réflexion sur les données clés de la période choisi. A la fin, nous allons apporter nos conclusions sur le sujet d’étude.

1. **Fondements théoriques sur l’assurance qualité**
   1. La qualité de l'enseignement supérieur

La notion de "qualité" dans l'enseignement supérieur est loin d'être un concept univoque. Au contraire, elle est un construit complexe, multidimensionnel et un sujet à d'intenses débats académiques. L'approche la plus influente pour comprendre cette complexité est celle de (Harvey & Green, 1993), qui identifient cinq conceptions de la qualité, souvent concurrentes :

1. La qualité comme exception : Ici, la qualité est perçue comme une marque d'excellence, réservée à une élite de programmes ou d'institutions. Elle repose sur des critères dites d'intrants (*inputs*) tels que la sélectivité à l'admission ou la réputation du corps professoral, et souvent mesurés par des classements internationaux.
2. La qualité comme perfection ou consistance : Cette visionperçoit la qualité comme la conformité à des spécifications préétablies et l’absence de défauts. Les processus d'assurance qualité s'orientent vers la standardisation des procédures,à titre d’exemple dispenser un même programme sur plusieurs campus.
3. La qualité comme adéquation à la finalité : Cette perspective présente la qualité par la capacité d'un programme ou d’une institution à atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés. L'évaluation de la qualité ici, découle de l'alignement entre la mission institutionnelle et le résultat obtenu.
4. La qualité comme rapport qualité/prix :Cette conception met l'accent sur l'efficacité et l'efficience, évalue la qualité en fonction des ressources investies par rapport aux bénéfices générés. Elle est généralement promue par les gouvernements et les agences de financement qui visent une optimisation de l'utilisation des fonds publics.
5. La qualité comme transformation : Cette perspectiveest centrée sur la valeur ajoutée apportée à l'étudiant. Ici, la mesure de la qualité dépasse les caractéristiques à l'entrée de l'étudiant, vers la prise en considération de l'évolution de ses connaissances, compétences et valeurs au terme de son cursus. Elle place le développement personnel et l'apprentissage au centre de l'évaluation.
   1. L’assurance qualité de l’enseignent supérieur

Dans la pratique, le concept de qualité est lié à celui d'assurance qualité, qui vise à garantir que les normes, notamment académiques, et les attentes des différentes parties prenantes sont satisfaites. L'évolution de ce domaine est marquée par unemutation d'une logique simple où le contrôle qualité est synonyme de vérification des standards minimums, vers une approche plus proactived'amélioration continue (Harvey, 2005). En règle générale, l'assurance qualité contemporaine s'articule autour des dimensions suivantes : les intrants, les processus et les résultats.

A. Les intrants: Ils concernent les conditions initiales et les ressources qui contribuent à la qualité. Cela peut inclure le financement des institutions, l'infrastructure physique et technologique (bibliothèques, laboratoires…etc), les qualifications de l’équipe pédagogique, le ratio étudiants/enseignants, ainsi que la qualité initiale des étudiants admis. Souvent ces facteurs sont considérés comme des prérequis pour l'excellence académique.

B. Les processus : Ils concernent la façon d’utiliser les intrants afin de produire les résultats souhaités. Elle englobe,le design des curriculums, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage, l'évaluation des étudiants, le soutien pédagogique, et les services d'encadrement des étudiants. L'efficacité des processus est souvent liée à la capacité de l'institution à créer un environnement d'apprentissage stimulant et propice au développement.

C. Les résultats: La plus directement liée à l'impact de l'éducation où les résultats mesurent l'effet de l'enseignement sur les étudiants et la société. Ils incluent la satisfaction des diplômés à l'égard de leur formation, leurl'employabilité, leur salaire à l'embauche mais aussi le volume et l'impact de la recherche produite par l'institution (Vroeijenstijn, 1995).

1. **Le programme Européen ERASMUS**

En matière de mobilité des étudiant, le programme Erasmus reste l’un des programmes les plus pertinents comme étude de cas. Lancé en 1987, il a permis à des millions d'étudiants européens de s’ouvrir à l’international. Son succès ne se limite pas au nombre de participants, mais englobe aussi son rôle dans l'émergence d'un espace européen de l'enseignement supérieur à la fois harmonisé et plus qualitatif (European Commission, 2014). Erasmus, comme pionnier des programmes d'échange à grande échelle, est un terrain idéal pour examiner comment la mobilité des étudiantscontribuer-t-elle à l'assurance de la qualité de l’enseignement supérieur.

* 1. Couverture du programme

Sur le plan institutionnel, le programme Erasmusfacilite la mise en œuvre de partenariats stratégiques transnationaux dans les secteurs de l'enseignement et la formation. Le programme intègre par ailleurs une dimension internationale élargie, qui se traduit par le renforcement de la coopération interuniversitaire et la promotion de la mobilité académique et professionnelle à l'échelle mondiale.

Cette approche multidimensionnelle, positionne Erasmus comme un levier essentiel de l'espace européen de l'éducation, tout en contribuant aux objectifs des nations unies en matière d'accès à une éducation de qualité.Selon le site officiel du programme**,** les participants du programme Erasmus se divisent en trois catégories (Erasmus-plus, 2025) :

1. États membres de l’Union européenne :

Belgique, Bulgarie, Tchéquie, Danemark, Allemagne, Estonie, Irlande, Grèce, Espagne, France, Croatie, Italie, Chypre, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Hongrie, Malte, Pays-Bas, Autriche, Pologne, Portugal, Roumanie, Slovénie, Slovaquie, Finlande, Suède.

1. Pays tiers associés au programme :

Macédoine du Nord, Serbie, Islande, Liechtenstein, Norvège, Turquie.

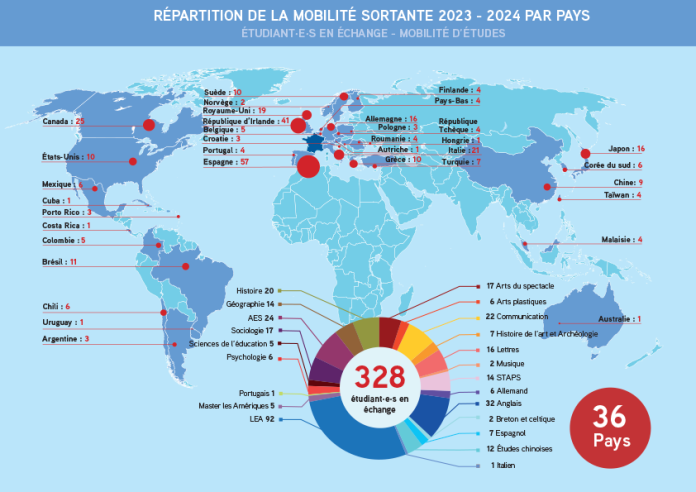
1. Pays tiers non associés au Programme :

Les pays suivants peuvent participer à certaines actions du programme, sous réserve de critères et conditions particuliers. Parmi les pays de cette catégorie nous pouvons citer :

* Région 1 : Albanie, Bosnie-Herzégovine, Kosovo, Monténégro.
* Région 2 : Arménie, Azerbaïdjan, Biélorussie, Géorgie, Moldavie, territoire de l’Ukraine tel que reconnu par le droit international.
* Région 3 : Algérie, Égypte, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Palestine, Syrie, Tunisie.
* Région 4 :Territoire de la Russie tel que reconnu par le droit international.
* Région 5 : Bangladesh, Bhoutan, Cambodge, Chine, République populaire démocratique de Corée, Inde, Indonésie, Laos, Malaisie, Maldives, Mongolie, Myanmar, Népal, Pakistan, Philippines, Sri Lanka, Thaïlande et Viêt Nam. Et aussi les Pays et territoires à revenu élevé tel que le Brunei, République de Corée, Hong Kong, Japon, Macao, Singapour et Taïwan.
* Région 6 : Afghanistan, Kazakhstan, Kirghizstan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Turkménistan.
* Région 7 :Iran, Iraq, Yémen, et les Pays et territoires à revenu élevé comme l’Arabie saoudite, Bahreïn, Émirats arabes unis, Koweït, Oman, et le Qatar.
* Région 8 : Fidji, Îles Cook, Îles Marshall, Îles Salomon, Kiribati, Micronésie, Nauru, Niue, Palaos, Papouasie Nouvelle Guinée, Samoa, Timor-Oriental, Tonga, Tuvalu, Vanuatu, et les Pays à revenu élevé comme Australie et la Nouvelle-Zélande.
* Région 9: Afrique du Sud, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cabo Verde, Cameroun, Comores, Congo, Côte d’Ivoire, Djibouti, Guinée équatoriale, Érythrée, Eswatini, Éthiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Kenya, Lesotho, Liberia,Madagascar, Malawi, Mali, Maurice, Mauritanie, Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, Ouganda, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Rwanda, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Soudan du Sud, Tanzanie, Tchad, Togo, Zambie et Zimbabwe.
* Région 10 : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Équateur, El Salvador, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Uruguay et Venezuela.
* Région 11 : Antigua-et-Barbuda, Bahamas, Barbade, Belize, Cuba, Dominique, République dominicaine, Grenade, Guyane, Haïti, Jamaïque, Saint-Christophe-et-Niévès, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Suriname et Trinité-et-Tobago
* Région 12 : États-Unis d’Amérique, Canada
* Région 13 : Andorre, État de la Cité du Vatican, Monaco, Saint-Marin
* Région 14 : Îles Féroé, Royaume-Uni, Suisse

Afin de mieux illustrer cette diversité de destinations de mobilité permise par le programme Erasmus, nous pouvons présenter l’exemple de l’université de Renne(univ-rennes2, 2025). En effet, entre 2023 et 2024, l’université de Renne via Erasmus a permis à plus de 300 étudiants de profiter d’une mobilité internationale. Cette mobilité a couvert presque le monde entier, avec plus de 30 destinations différentes sur différents continents. Ceci, démontre bien l’étenduet la richesse du réseau Erasmus à travers le globe entier,en matière de mobilité des étudiants.

**Figure01 :Exemple de mobilité d’études internationale**



Source : (univ-rennes2, 2025)

* 1. Mécanismes du programme Erasmus

Le programme d'Erasmus peut s’apprécier à travers trois piliers fondamentaux :

1. Les accords interinstitutionnels : Avant tout échange, un accord bilatéral qui définit les conditions de la mobilité doit être mis en place par les universités partenaires. Cet accord représente un précurseur de l'assurance qualité, vu qu’il oblige les institutions à s'engager sur des standards en matière de reconnaissance académique et de soutien aux étudiants participants au programme. Ainsi, il crée un cadre formel qui garantit un certain niveau de transparence et de qualité (Hénard, 2010).
2. Le système européen de transfert et d'accumulation des crédits : La mise en place de ce systèmereprésente un tournant majeur pour la mobilité. Il a fourni un outil transparent et commun de mesure et reconnaissancedes crédits obtenus par les étudiants participant au programme de mobilité. Bien qu’il ne soit pas totalement parfait, ce system de crédits a permis de réduire considérablement les obstacles à la reconnaissance académique. De même, ce système a poussé les universités à harmoniser leurs programmes d’enseignement et à clarifier leurs méthodes d'évaluation (European Association for Quality Assurance in Higher Education, 2015).
3. Le contrat d'études : Avant qu’un étudiant effectue un déplacement via le programme de mobilité, les deux université (d’origine et d’accueil) s'accordent sur le programme de cours à suivre à l'étranger. Ce documentreprésentela garantie que les cours choisis conjointement sont pertinents et qui seront reconnus au retour de l'étudiant. Vu que le contrat d'études responsabilise les trois parties prenantes et formalise le processus d'apprentissage, il est un puissant outil d'assurance de qualité au niveau individuel(Commission européenne, 2019 a).
   1. Le programme Erasmus l’assurance qualité via la mobilité

Le rôle du programme Erasmus dans l'assurance de la qualité de l'enseignement supérieur ne repose pas uniquement sur des arguments théoriques. Une moult de données et d’études ont permis de démontrer les bénéfices du programme, que ce soit pour les étudiants comme pour les institutions.

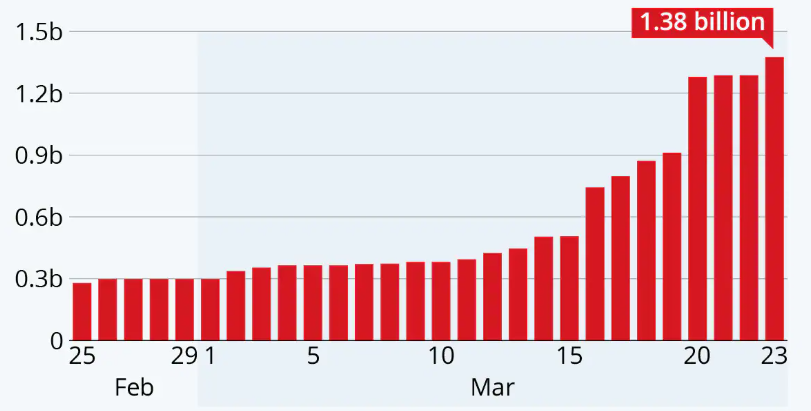
1. Évolution de la mobilité d’études

Avec le programme Erasmus, la mobilité d’études qui reste un pilier de l'internationalisation de l'enseignement supérieur, a connu une dynamique notable entre 2018 et 2023. L'analyse de cette période révèle une croissance significative, ponctuée de défis et d'adaptations, notamment en raison de la pandémie de COVID-19.

Selon les données de la Commission européenne, le nombre de participants aux mobilités a connu une augmentation progressive. En 2018, le programme a enregistré plus de 300 000 mobilités d'étudiants (Commission européenne, 2019 b). Cette tendance à la hausse s'est poursuivie en 2019 avec plus de 330 000 participants pour la seule mobilité d'études (Agence Erasmus+, 2020). Ces chiffres témoignent de l'attractivité croissante du programme et de l'engagement des établissements d'enseignement supérieur à promouvoir la mobilité internationale.

Durant la phase pandémique(COVID-19), la croissance de mobilité des étudiants a marqué un coup d’arrêt.En effet, les restrictions de voyage, le confinement, et la mutation vers l'enseignement à distance ont fortement impacté la mobilité physique. Bien que les données précises pour l'année 2020 et 2021 soient en retrait, le programme a su s'adapter via des formats de mobilité hybrides et virtuelles (Commission européenne, 2022). Cette initiative a permis de maintenir un certain niveau d'échanges.

**Figure 02 :L'impact du COVID-19 sur l'éducation mondiale**



Source : (Statista,2020)

Ce graphique, illustre de manière frappante l'ampleur sans précédent des perturbations éducatives, causées par la pandémie de COVID-19 au premier trimestre 2020. Les données de l'UNESCO, révèlent une progression exponentielle du nombre d'apprenants affectés par les fermetures d'établissements à l'échelle mondiale. En l'espace d'un mois seulement, le nombre d'élèves et d'étudiants privés d'enseignement en présentiel est passé deprès de 300 millions à près de 1,38 milliard.

Cette croissance rapide des perturbations, reflète la propagation géographique du virus et l'adoption progressive par les gouvernements de mesures sanitaires restrictives. La période du mois de Mars 2020 apparaît particulièrement critique, durant laquelle l'Organisation Mondiale de la Santé a déclaré le COVID-19 comme pandémie mondiale, déclenchant une vague de fermetures institutionnelles dans la plupart des pays.

Les implications de ces perturbations massives sont multiples et profondes. Premièrement, elles ont révélé les inégalités préexistantes dans les systèmes éducatifs mondiaux, particulièrement dans les pays où l'accès aux solutions d'enseignement à distance sont limitées. Deuxièmement, les conséquences psychosociales de cette rupture éducative pour les apprenants. Troisièmement, cette crise a forcé une transition brute vers des modalités d'enseignement alternatives, testant la résilience des infrastructures éducatives numériques.

A partir de l’année 2022, la mobilité physique a repris de manière significative avec un nombre de participants se rapprochant des niveaux pré-pandémiques. En effet, les données indiquent une forte reprise de croissance. La mobilité des étudiants a dépassé les chiffres de 2019, avec près de 350 000 étudiants bénéficiant d'une expérience à l'étranger (Commission européenne, 2023).Les rapports de 2023, confirment cette dynamique positive,avec une diversification des destinations et une augmentation de la participation des pays partenaires de l'Est et des pays des Balkans occidentaux (European Education and Culture Executive Agency, 2023).

En résumé, les chiffres et données démontrent la fiabilité et la solidité du programme Erasmus. Ceci peut être constaté via l'évolution de la mobilité des étudiants entre 2018 et 2023 avec une trajectoire de croissance interrompue. En effet, même suite au phénomène de pandémie, la progression de la mobilité a rapidement repris grâce à l'adaptabilité du programme et à l'engagement des institutions.

1. L’impact de la mobilité des étudiants au niveau individuel

L'expérience Erasmus, au niveau individuel, se révèle être un puissant vecteur de transformation et d'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur. Les rapports confirment que 86% des participants ont développé leur compétence linguistique et leur autonomie et de 93% leur capacité d'adaptation (Agence Erasmus+ France, 2021). De plus, au-delà de l'acquisition de compétences linguistiques, l'immersion dans une autre langue et une autre culture, enrichit profondément le parcours personnel et professionnel des étudiants, leur offrant une ouverture d'esprit et une perspective globale, ce qui renforcent l'impact et la pertinence de leur éducation supérieure (Agence Erasmus+ France, 2021).

Ces études, démontrent de manière cohérente que les étudiants qui s'engagent dans un échange international, développent significativement un éventail de compétences non techniques souvent désignées sous le terme de "soft skills".Parmi celles-ci, on retrouve une capacité accrue à la résolution de problèmes dans des contextes variés, l'adaptabilité face à de nouveaux environnements complexes, des compétences en communication interculturelle permettant d’interagir efficacement avec des personnes de différentes origines, et une autonomie renforcée essentielle dans un cadre académique et social étranger (Maiworm&Teichler, 2007 ; Andreou et al., 2023).

Ces compétences, sont non seulement cruciales pour l’épanouissement personnel des étudiants, mais également très recherchées et prisées sur le marché du travail actuel, ce qui contribue directement à la valeur ajoutée de la formation universitaire des étudiants participants à la mobilité (ErasmusJobs, 2022).

1. L’impact de la mobilité des étudiants au niveau institutionnel

La mobilité des étudiants, à travers le programme Erasmus, s'affirme comme un mécanisme d'assurance qualité au niveau institutionnel. L'établissement de partenariats pour la mobilité représente lui-même un exercice d'assurance qualité qui pousse les universités à comparer leurs programmes, leurs standards académiques et leurs pratiques pédagogiques.

Cette dynamique de confrontation et d'échange,notamment de bonnes pratiques, est constante. Les enseignants sont exposés à des procédés pédagogiques différents, les programmes sont régulièrement revus afin de s'aligner avec les standards internationaux, et les services administratifs s'améliorent pour mieux accueillir les étudiants internationaux (Commission européenne, 2022). Cette pression effectuée par les pairs,force les institutions à se remettre en question et à s’orienter vers l'amélioration continue dans leurs stratégies de développement (Teichler, 2011).

Dans le même ordre d’idées, la participation d’une université à Erasmus, sert d'indicateur de la capacité de celle-ci à opérer efficacement au niveau international. Cecia pour effet de renforcer sa réputationet de son attractivité, auprès des divers partenaires et des futurs étudiants. En plus, la nécessité de reconnaître les crédits obtenus à l'étranger,incite les institutions à harmoniser leurs parcours pédagogiques et leur système d'évaluation. Enfin, les étudiants qui reviennent de leur séjour à l'étranger,sont une source d'information précieuse pour l'amélioration continue des programmes, créant un effet de rétroaction qui affine et enrichit les processus internes d'assurance qualité (European Association for Quality Assurance in Higher Education, 2015).

1. **Conclusion**

La qualité de l'enseignement supérieur, est un concept dynamiquequi ne saurait se réduire à des indicateurs statiques. Une assurance qualité moderne, doit dépasser les mécanismes traditionnels et intégrer d’autres dynamiques, telles que la mobilité des étudiants. Celle-ci, en favorisant le dialogue interculturel et la confrontation des modèles académiques, se révèle un levier puissant pour l'amélioration continue des institutions. Elle enrichit ainsi l'expérience d'apprentissage, au bénéfice des étudiants et de la société dans son ensemble.

Le programme Erasmus, ne se contente pas uniquement de faciliter le déplacement des étudiants. Il met en mouvement des idées, des pratiques et des standards, créant un écosystème où la qualité se construit activement grâce à la coopération et à la mobilité. L'échange des étudiants fonctionne comme un mécanisme de stimulation mutuelle, permettant le transfert de bonnes pratiques et l'émulation entre établissements participants.

En effet, lorsqu'un étudiant part à l'étranger, il endosse un double rôle. Il devient à la fois, un ambassadeur de son université d'origine,quant à la qualité des enseignements, la pédagogie et les moyens mise en place. L’autre rôle, est celui d’un observateur critique de l’université d’accueil,via des comparaisons avec ce qu’il a connu jusque-là. À son retour, l’expérience accumulée par l’étudiant durant sa mobilité - qu'elle soit positive ou négative – offre des retours précieux sur les méthodes pédagogiques, les standards académiques et les infrastructures de l'établissement partenaire.

Cette démarche permet d’observer deux impacts distincts. Le premier au niveau individuel, celui des étudiants participants, où la mobilité leur offre une ouverture d'esprit et une perspective globale. En plus del’acquisition de compétences linguistiques et le renforcement des acquis techniques via la pertinence de leur éducation supérieure, les étudiants développent des compétences non techniques via l'immersion dans une autre culture,l’adaptabilité a de nouveauxenvironnements et la capacité de résolution de problèmes. Cette combinaison de compétences se traduit par un profil plus attrayant sur le marché de travail.

Le deuxième impact, au niveau institutionnel, celui des établissements participants, est constaté viale partenariatde mobilité. Ce dernier, est lui-même un exercice d'assurance qualité qui pousse les institutions à comparer leurs programmes, leurs standards académiques et leurs pratiques pédagogiques.Cette confrontation des modèles incite les universités à s'auto-évaluer, les programmes sont revus afin de s'aligner avec les standards internationaux et les services administratifs s'améliorent pour mieux accueillir les étudiants.La participation et l’effort fournis lors de programme de mobilité, donne un indice sur la capacité de l’institution àopérer efficacement au niveau international, ce qui a pour effet de renforcer la réputation et l’attractivité des établissements auprès de divers partenaires.

Les éléments exposés dans ce travail démontrent que l'assurance qualité, loin d'être un processus bureaucratique imposé, peut émerger naturellement des synergies créées par la mobilité. Le programme Erasmus agit comme une plateforme d'évaluation par les pairs à grande échelle où la réputation et la pérennité des partenariats, dépendent directement de l'exigence mutuelle des institutions. Ainsi, la mobilité des étudiants ne se limite pas à une expérience individuelle, elle est aussi un catalyseur collectif de progrès pour l'enseignement supérieur.

# Bibliography

Agence Erasmus+ France. (2021). *Bilan du programme Erasmus + 2014-2020 en France.* Récupéré sur https://agence.erasmusplus.fr/wp-content/uploads/2025/03/CP-Erasmus-Bilan1420-Perspectives2127-6.pdf

Altbach, P. G. (2004). Globalization and the university: Myths and realities in an unequal world. Higher Educationt. *48*(02), 195-212.

Andreou, E., Deliou, C., & Malagkoniari, M. (2023). Graduate students' perspectives on their acquired skills following the Erasmus+ Programme. *Futurity Education, 3*(3), 6-19.

Commission européenne. (2019). *Erasmus+ Annual Report 2018.* Publications Office of the European Union.

Commission européenne. (2019). *Learning Agreement. Guide du programme Erasmus+.* Récupéré sur https://erasmus-plus.ec.europa.eu/resources-and-tools/mobility-and-learning-agreements/learning-agreements

Commission européenne. (2022). *Erasmus+ Annual Report 2021.*Publications Office of the European Union.

Commission européenne. (2023). *Erasmus+ Annual Report 2022.*Publications Office of the European Union.

Erasmus+. (2020). *Rapport annuel 2019.* Agence Erasmus+.

ErasmusJobs. (2022). *Skills gained through Erasmus+ mobility.*ErasmusJobs literature review.

Erasmus-plus. (2025, 08 19). Récupéré sur https://erasmus-plus.ec.europa.eu/fr/programme-guide/part-a/eligible countries?#footnote1\_8ckic5u

European Association for Quality Assurance in Higher Education. (2015). *Standards and Guidelines for Quality Assurance in the European Higher Education Area (ESG).*

European Commission. (2014). *Erasmus: The European Union Programme for student mobility.* Publication Office of the European Union.

European Education and Culture Executive Agency. (2023). *Erasmus+ and the European Solidarity Corps: 2023 Annual Work Programme.* European Commission.

Harvey, L. (2005). *A handbook for quality in higher education.* Routledge Falmer.

Harvey, L., & Green, D. (1993). Defining quality. *Assessment & Evaluation in Higher Education, 34*(9), 9-34.

Hénard, F. (2010). *Learning and Teaching in Higher Education: A comparative overview of quality assurance frameworks.* OECD Publishing.

King, R., & Ruiz-Gelices, E. (2003). International student mobility and the European model. *Journal of Higher Education in Europe*, 325-341.

Maiworm, F., & Teichler, U. (2007). The professional and academic relevance of student mobility. *European Journal of Education*, 21-36.

statista. (2025). Récupéré sur https://www.statista.com/chart/21224/learners-impacted-by-national-school-closures/

Teichler, U. (2011). Student mobility in the European Higher Education Area: Conceptual and practical challenges. *European Journal of Education, 46*(02), 220-234.

Vroeijenstijn, A. I. (1995). Improvement and accountability: Navigating between Scylla and Charybdis. *Jessica Kingsley Publishers*.